

légers
est !
jours
IONS pour
teurs feront
occasions.
N,
DEAU
lises
chantiers
saïses,
dres-
QUANTITE
blosser ou pour
Vain inspecteur
résultat d'habili-
tation
e, dans
nations
général
du commerce
s, et
ne pas
visiteurs
Bureau
Ottawa,
11 sept. 1879.

DEUXIEME ANNEE - NUMERO 107
NOUVEAUTES

LE CANADA

VENDREDI, 23 JUILLET 1880
BOMBARDE

Administrateur en chef
JOSEPH TASSE
Les manuscrits adressés ne sont pas rendus
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Edition Quotidienne...
Edition Hebdomadaire...
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAUT
Les lettres et cartes non affranchies sont refusées.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS—OTTAWA.

J. A. COVIN

Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 30 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.
MONTREAL.

Le propriétaire est un homme d'affaires expérimenté et se propose de donner à son hôtel une attention particulière. Les chambres sont grandes et confortables et les prix sont très raisonnables.

HOTEL RICHELIEU

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT.
MONTREAL.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES BOGONS

Chevaux

MEDICINES CELEBRES

HOTEL Johnson

50, RUE YORK.

ACHETEZ VOTRE THE

STROUD FRERES

ET A MONTREAL

45, RUE RIDEAU

RAOUL DE NAVERY

PARIS

Le Pain du Pauvre

PARIS

RAOUL DE NAVERY

PARIS

RAOUL DE NAVERY

PARIS

BOULANGERIE A VENDRE

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

RÉOUVERTURE

RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sabines)

LE METROPOLITAIN

Le meilleur Acier de Firth.

J. P. MURPHY

PLUMBIER

EUGENE ROBTAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

OUVRAGES EN CHEVEUX

au plus bas prix.

Les Bains Turcs

126, RUE ALBERT.

AUX INVENTEURS

J. COURSOLLE & Cie.

J. COURSOLLE & Cie.

CHAMBRE VICTORIA.

DR. A. ROBILLARD

CHIRURGIEN, OULIÈRE ET AURISTE.

LA OLIVIER

AVOUCAT.

DR. A. ROBILLARD

CHIRURGIEN, OULIÈRE ET AURISTE.

DR. A. ROBILLARD

CHIRURGIEN, OULIÈRE ET AURISTE.

DR. A. ROBILLARD

CHIRURGIEN, OULIÈRE ET AURISTE.

\$7.00 LA DOUZAINÉ

140 doz. de Haches

ESMONDES

ANGLETERRÉ!

MANN & CIE

Ottawa, 15 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J. ERRATT

CELEBRES

BIERE ET PORTER

DAWES & CIE

LACHINE.

J. POKKINGTON

L. A. OLIVIER

AVOUCAT.

J. POKKINGTON

J. POKKINGTON

J. POKKINGTON

J. POKKINGTON

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES

LA VITALINE

LA VITALINE

LA VITALINE

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY

MAISONS A LOUER

OTTAWA PLATING WORKS

J. F. GARROW

OTTAWA PLATING WORKS

J. F. GARROW

J. F. GARROW

J. F. GARROW

J. F. GARROW

MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet

FABRIquant

ESMONDES

Fonds de Secours de Hull

P. LARMONTH

P. LARMONTH

F. DUHAMEL

Wm HOWE

OTTAWA PLATING WORKS

J. F. GARROW

OTTAWA PLATING WORKS

J. F. GARROW

J. F. GARROW

J. F. GARROW

GIBSON, FILS et WARNOCK

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

HOTEL MONTREAL

WELLINGTON et BRIDGE, HULL

FERRONNERIE

McDougal & Cuzner

NOUVEL ATELIER

Alex Mortimer

Alex Mortimer

Alex Mortimer

J. Brewer

J. Brewer

J. Brewer

J. Brewer

MARCHANDISES SECHEES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD

L'EGLISE ET CUMBERLAND

SAISON DE 1880

FERRONNERIE

NOUVEL ATELIER

Alex Mortimer

Alex Mortimer

J. Brewer

J. Brewer

J. Brewer

J. Brewer

J. Brewer

On fumait, on riait des vieilles contes, des saintes croyances, de la Vierge et de Dieu. Les bruits, les chants grossiers, les chocs des verres, les éclats de rire sortant de la maison de Bernhart, on aurait pu la prendre pour une demeure hantée par les démons. Le curé du village, désolé de cet exemple d'impureté dans leurs gens, alla un jour chez le méchant et lui parla le langage du devoir et du repentir; Bernhart se mit à rire, et ce saint prêtre le quitta, le cœur gonflé de douleur.

Plus d'une fois, le neveu de Frits, aperçut Marthe près de la haie de murs et de troncs. L'expression d'honnêteté répandue sur le front de la jeune femme, la beauté de ses enfants causaient au vagabond une émotion dont il ne pouvait se défendre; il eût souhaité causer avec Marthe, embrasser un de ses enfants, le plus petit, le dernier venu du ciel.

Un jour, Bernhart cueillit dans son jardin de magnifiques pommes rouges, en emplit ses poches et se dirigea vers la clôture d'arbustes.

On ne pouvait la franchir, mais on voyait aisément par dessus, et y enfonce les dents; les cinq autres s'enhardirent.

—Avez-vous encore pour de moi? demanda Bernhart.

—Non, répondit le plus petit.

—Alors viens m'embrasser.

—As-tu des pommes dans ta poche? dit Bernhart.

—Trois, et dans mon jardin est un pommier qui plie sous le poids des fruits.

—Eh! bien, pour t'embrasser, je veux les trois pommes et celles de l'arbre pour mes frères.

L'enfant éleva les mains, les fruits y tombèrent. Alors, fidèle à sa parole, il se dressa sur ses pieds pour que Bernhart pût l'embrasser.

En ce moment, un cri se fit entendre; il était poussé par Marthe, alarmée de voir son enfant dans les bras du vagabond.

—Je ne lui faisais point de mal, dit Bernhart atteint au cœur par cette méfiance.

La bonté de Marthe lui fit regretter ce mouvement involontaire, cet homme avait raison, il venait aux enfants avec des intentions affectueuses, et le petit courut vers sa mère.

—Je voulais bien me laisser embrasser pour avoir la récolte du pommier.

Les yeux de Marthe tombèrent sur les fruits elle les prit, et les présenta à Bernhart:

—Je ne suis point assez riche pour vous les payer, dit-elle.

—Aurais-je voulu devenir l'ami de vos enfants, dit Bernhart d'une voix visiblement émue, ce sont de beaux petits anges.

—Il faudrait d'abord que Hans vous donnât l'entrée de sa maison, dit Marthe, et c'est à lui qu'il faut vous adresser pour l'obtenir.

—Le nom de mon oncle me protège, je l'espère, dit Bernhart.

—Dieu sait si nous l'aimons, répondit Marthe.

En ce moment, Hans parut du côté de la maison.

Il parut presque mécontent en reconnaissant le neveu de Frits, mais celui-ci s'approcha avec une sorte d'humilité qui toucha le cœur.

—Avant de vous parler d'affaires de métier, dit Bernhart, je faisais connaissance avec votre famille, et je songeais en vous voyant si heureux dans cette chambre, que l'argent de mon oncle ne vous donne pas moitié tant de joie.

Voilà de quoi il s'agit; le vent, la pluie et la neige, en faisant rage sur mon toit, l'ont à moitié enlevé, je vous demande de le réparer au plus vite.

—Volontiers, répondit Hans, j'irai demain chez vous.

Quand le travail fut achevé, Bernhart offrit au couvreur une rémunération généreuse que celui-ci réduisit de moitié. Durant la semaine employée aux travaux nécessaires pour mettre la maison de Bernhart en état, Hans se trouva presque continuellement en rapport avec le neveu de Frits. On eût dit que le malheureux goûtait un repos absolu et inappréciable dans la compagnie de cet honnête homme, il le lui fit comprendre plus qu'il n'osa l'avouer, et Hans comprenant qu'il s'agissait du sauvetage d'une âme en péril tendit la main au vagabond.

—Écoutez, lui dit-il, comme homme, j'ai le droit d'aider mon semblable; comme chrétien, j'ai le droit de l'aimer. Si votre vie est mêlée d'accidents de malheurs, peut-être de fautes, fut répréhensible, il ne m'appartient pas de vous jeter la pierre; ce que je vous demande seulement, c'est de choisir à cette heure entre mon amitié et celle des hommes qui, jusqu'à ce moment ont été les